

Avant-propos

Ce livre est à la fois nouveau et ancien. Il a en effet été écrit à partir de deux manuels antérieurs qui avaient été conçus comme complémentaires – *Linguistique pour le texte littéraire* (originellement *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*) et *Pragmatique pour le discours littéraire*. Les *Éléments de linguistique pour le texte littéraire* ont fait l'objet d'une première mise à jour en 1993. Une nouvelle édition plus ambitieuse, en 2003, a introduit des changements importants, qui ont touché la totalité du texte, mais sans transformer l'architecture du livre. En revanche, *Pragmatique pour le discours littéraire* n'avait subi que des modifications minimales. À présent, les étudiants disposent d'un seul ouvrage, ce qui est à la fois plus pratique et plus satisfaisant intellectuellement. Pour enrichir ce nouveau livre, nous y avons en outre introduit un certain nombre de chapitres des *Exercices de linguistique pour le texte littéraire*, ouvrage écrit avec G. Philippe et qui s'appuyait sur les *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*.

Le présent ouvrage transforme en profondeur l'architecture des deux précédents. L'ordre des chapitres a été bouleversé, deux ont été supprimés, un a été ajouté, d'autres ont été divisés en plusieurs morceaux. En outre, bien des modifications de détail et de nouveaux développements ont été introduits. Même si une bonne part des matériaux a été puisée dans les ouvrages antérieurs, on peut donc dire qu'il s'agit d'un ouvrage neuf, dont nous espérons qu'il recevra un accueil aussi favorable que ceux dont il est issu.

L'objectif est resté le même, et il est limité. On ne propose, en effet, ni une théorie générale de la littérature fondée sur les sciences du langage¹ ni un traité complet des faits de « style ». Il s'agit seulement de fournir aux étudiants de littérature un certain nombre de notions de linguistique qui leur sont utiles pour l'étude des textes, en prenant pour fil directeur certaines problématiques des théories de l'énonciation et des courants pragmatiques, avec toutes les simplifications qu'impliquent les contraintes didactiques. Nous avons ainsi renoncé à prendre en compte deux domaines, certes importants, mais qui sont déjà abondamment traités dans les manuels d'études littéraires : les « figures » de rhétorique et l'analyse de la poésie, qui relève traditionnellement d'une discipline spécifique.

1. Nous proposons une synthèse sur le discours littéraire dans un autre ouvrage paru chez le même éditeur : *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, A. Colin, 2004.

En 1986, lors de la publication du premier volume, les *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, les relations entre linguistique et littérature étaient loin d'être ce qu'elles sont à présent : on déplorait alors la coupure qui s'était établie entre les deux disciplines. Les *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, puis *Pragmatique pour le discours littéraire* cherchaient précisément à rétablir les ponts entre les deux univers. Les linguistes s'étaient repliés sur leur objet et se souciaient peu d'exporter leurs travaux chez les littéraires ; quant à ces derniers, ils étaient convaincus que les textes qu'ils étudiaient étaient irréductibles aux grilles construites par les autres disciplines, fût-ce par la linguistique.

Aujourd'hui, la situation a bien changé, et dans le bon sens. Les problématiques énonciatives et pragmatiques se sont largement imposées, et les candidats aux concours de recrutement des enseignants ne peuvent plus les ignorer. Parallèlement, les recherches dans ce domaine se sont considérablement développées. Au début des années 1980, les travaux sur l'énonciation littéraire étaient peu nombreux ; à présent, sur le moindre sujet, il existe une production énorme : il suffit de songer à tout ce qui a été écrit sur le seul discours indirect libre, les démonstratifs ou la temporalité des récits.

L'ouvrage que nous présentons se divise en trois parties. La première (« La scène d'énonciation littéraire ») met en place un certain nombre de notions indispensables si l'on veut approcher la littérature en termes énonciatifs et pragmatiques. Dans la seconde partie (« Marques énonciatives ») sont abordées des problématiques aussi importantes que la subjectivité énonciative, l'emploi des temps dans la narration, la polyphonie et le discours rapporté, la cohérence textuelle. La troisième et dernière partie (« Échange et lois du discours ») est d'inspiration résolument pragmatique, puisqu'elle associe l'interaction verbale et l'implicite, à travers la prise en compte des normes qui régulent l'activité verbale.

Les quatre sections dont se compose la seconde partie sont suivies d'une série d'« analyses », qui mettent à l'épreuve des textes un certain nombre de notions introduites dans les pages qui précèdent. Nous avons limité ces analyses aux huit chapitres de la partie centrale du livre parce qu'il nous a semblé que c'était la seule qui y était propice, car portant directement sur des faits de langue. Ces « analyses » se distinguent des commentaires stylistiques communément pratiqués. Il ne s'agit pas en effet d'étudier « le style » d'un passage, de montrer comment viennent converger vers une idée directrice des phénomènes situés sur des plans très divers du texte. Il s'agit plutôt de suivre patiemment tel ou tel fil, en assumant le caractère inévitablement limité de l'analyse.